

PREMIERE MONDIALE

Metrodoloris veut lancer d'ici à 2015 un babyphone de la douleur

mercredi 29.09.2010, 05:08



À 32 ans, Fabien Pagniez est parvenu à lever un million d'euros pour lancer son entreprise. PHOTO PIB.

La douleur est la principale préoccupation des patients qui s'apprêtent à être opérés. Une entreprise lilloise, Metrodoloris, commercialise le premier moniteur qui permet de mesurer la douleur, fruit de 23 années de recherche du CHRU de Lille. Le marché et les applications possibles semblent infinis.

Il n'a que 32 ans. Mais il traite d'égal à égal avec les plus grands spécialistes. Après un master en ingénierie biomédicale, Fabien Pagniez fait ses armes, durant huit ans, au service d'entreprises allemande et américaine qui commercialisent des moniteurs destinés aux anesthésistes. Lauréat du Réseau Entreprendre Nord, il crée en juin 2010 Metrodoloris avec huit associés. Et débauche son ancien directeur Europe.

Premiers bonsde commande

« L'anesthésiste se pose trois questions : est-ce que mon patient va bouger ? Dort-il ? A-t-il mal ? », explique Fabien Pagniez. Des drogues sont administrées pour neutraliser les mouvements et la douleur et endormir le patient. Au cours de l'opération, l'anesthésiste contrôle la profondeur d'endormissement et la quantité de curare assurant l'immobilité du patient. Mais rien ne permettait, jusqu'à présent, de mesurer la douleur.

Metrodoloris a négocié avec le CHRU le droit exclusif d'exploitation de cette découverte en contrepartie du versement de royalties. Les brevets ont été déposés dans le monde entier. Études cliniques, autorisation de mise sur le marché, lobbying auprès des leaders d'opinion : l'entreprise avance pas à pas. « Je reçois en ce moment les premiers bons de commande. Après l'hôpital Foch, à Suresnes, c'est la clinique Bon-Secours à Arras qui nous fait confiance », annonce Fabien Pagniez.

Installée au Parc Eurasanté, Metrodoloris travaille en étroite collaboration avec l'INSERM. Prochaine étape : trouver de nouvelles applications : « D'ici à 2015, nous voulons lancer un babyphone de la douleur à destination de toutes les mères. Pas d'ondes, ni de fils, ni d'électrodes. Le challenge consiste à faire tout cela avec un coût inférieur à 200 euros. » Combien de parents auraient aimé comprendre les pleurs de leur bébé : a-t-il mal ? A-t-il faim ? Metrodoloris s'attaque sans douleur à un marché infini. •

PAR JEAN-FRANÇOIS SOLERI